# LE WEEK-END TRAGIQUE DE MARTINSVILLE

No 65 TOUS LES VENDREDIS 2-8 MARS 1951 (169) x 20 fr. BELGIQUE 3 fr. RACISME ET L'ANTISEMITISME.

Contre le réarmement allemand

Dans chaque ville Dans chaque village

### la consultation nationale bat son plein

DANS Pensemble de la France, la Consultation Nationale contre le réarmement allemand hat son plein. Chaque jour, se renjorce l'armée pacifique des collecteurs de signatures, qui visitent de nouveaux foyers, Et, d'après les pointages ejlectués mercredi dermer, ce sont des dizaines de milliers de signaiures nouvelles qui ont été recueillies en quelques jours.

Vous annoncions la semaine dernière que le département de la Sente avait afteint le premier million de signatures. Il est, aujourd'hui, largement dépassé. Mais c'est le Gard où, dans l'enthousiasme, signent les hommes et les jemmes aux opinions politiques les plus diverses, qui res-te en tête du ciassement. 115 000 siguatures, soit 30 pour cent de la population, tel est le fruit d'un travail systèmatique de porte, de propagaude, d'élargissement, effectué dans tous les milieux,

La Seine se place en seconde posilion, avec une proportion de 21 pour cent; puis viennent les Bouches-du-Rhône (18.6 pour cent).

• En une semaine, 20,000 signatures ont été recueillies dans le Loirct-Cher; 10,000 en deux jours dans

la Gironde. a Gironae.

La ville de Boiléne (Vaucinse)
u signé à 79,3 pour cent: l'avenu
Charles-Floquet, à Aulnay-sous-Bois
(Scinv-et-Oise), à 98 pour cent: le
quartier de la Fauvette, à Nenillysur-Marne, à 95 pour cent.

La Seine-et-Oise atteint le chiffre de 189.051 signatures. · Les organisations affiliées au M.R.A.P. annoncent encore, cette semaine, des milliers de nouvelles si-gnatures. Dans le 9º arrondissement, pourram deja visite, 145 signatures ont été recueillies samedi dernier en heure. Une mobilisation générale des militants est prévue dans le 4º arrondissement.

. Nos jeunes atteiguent cette semaine le chiffre de 15.380, Charles Goldstein a dépassé les 2,500, Jean Friedman, du 10°, a recucilli 540 signatures en une semaine.

Il reste encore beaucoup à faire. Mais, conscients du danger que consfilue pour la paix le réormement de l'Allemagne, les collecteurs de signatures serout toujours plus actifs toujours plus nombreux.

# A BERLIN a retenti LA VOIX DE LA PAIX

Importantes décisions du Conseil Mondial de la Paix

UNDI 26 février à Berlin, le Conseil mondial de la Paix a terminé ses travaux. Dans cette ville où les ruines n'ont pas encore livré tous lears cadavres, où le dernier confiit montre encore son hideux visage, des hommes venus des cinq continents ont étudié pendant quatre jours les moyens de faire la guerre à

ladite et la désagrégation de l'O. N.U., devenue l'instrument politique d'une seule nation, et demandé que

M' DOSSE DE RETOUR D'ALGERIE

UN ARTICLE DE

Du palais de la Résidence aux terriers

des "hommes-lapins"

Pietro Nenni (Habe) a denonce la soit organisée sur le plan national et infernational la résistance contre la course aux armements,

Yves Farge (France) a mis en fumière le rôle des grands intérêts fi-nanciers dans le réarmement des pays fascistes, dénoncé l'ambition du gouvernement américain d'utiliser les peuples d'Europe comme chair à canon, leur pays comme base d'agression d'abord, et champ de bafaille

Il a salué la volonté de Paix de tous les Allemands démocrates et proposé la convocation d'une rencontre internationale pour que soit réglé le problème allemand conformement aux accords de Potsdam. Le professeur Opanine a exalté les conquetes pacifiques réalisées en

(SUITE EN PAGE 2)



'UN séjour d'une semaine en Algérie, au sein d'une délégation venue observer le déroulement des opérations électorales, deux impressions majeures se dégagent :

L'Algérie est une nation en voie de formation. C'est aussi un pays colonial, un pays de féroce exploitation

Grâce aux découvertes du savant soviétique FILATOV DES MILLIERS d'aveugles voient

vaux du savant soviétique V.P. Filatov, directeur de l'Institut d'ophtalmologie d'Ukraine, qui l'ont amené à mettre au point l'opération de la greffe de la cornée Grace à la technique de Filatov, des milliers d'aveugles ont récupéré la vue en U.R.S.S. Sur ce nombre, près de deux mille interventions avaient été pratiquées à la date du 1er janvier 1949 par Filatov lui-même et ses

L'opération de Filatov se pratique maintenant dans le monde entier et I'm sait qu'en France, il a fallu prendre récemment des dispositions législatives spéciales pour permettre d'effectuer les prélèvements nécessaires sur les cadavres.

Poursnivant ses recherches dans ce domaine, Filatov a été conduit à une découverte d'une portée considérable aussi bien au point de vue pratique que théorique, celle des « stimulines biogènes ». Ayant constaté que la greffe de la cornée réussissait mieux avec des greffons prélevés sur le cadavre et conservés à

D. ANSELME

fons frais, Filatov s'était demandé la raíson de ce phénomène en apparence paradoxaí. Il arriva à la conclusion suivante : c'est que la conservation an froid favorise dans le greffon la production de substances qui diffusent ensuite dans la partie greffée où elles excitent les processus vitaux et de régénération,

Lorsqu'un tissu est séparé de l'organisme et placé à une température hasse, il continue à vivre pendant un certain temps, mais dans des conditions très défavorables. La circulation et, par conséquent, la nutrition celiabilite, sont intercompues. La respiration fissulaire est fortement di-

minuée, l'innervation est supprimée. Dans ces conditions, le tissu réagit contre les conditions défavorables dans lesqueltes it se trouve placé. Cette réaction se traduit par la production de substances nouvelles destinces à stimuler la résistance vitale. C'est à ces substances que Filatoy a donné le nom de « stimulines hio-gènes ». Dr MARTIN.

(SUITE EN PAGE 4)

R. STEPHANE

et l'exploité, entre la pauvreté de l'un et la richesse provocante de



Les terriers d'hommes-lapins (photo du hout) que M. Desse (photo du bas) a vus en Algérie,

Les CAUSES et les MANIFESTATIONS du RACISME

Tel est le sujet dont discuteront

GRAND DEBAT PUBLIC de «Droit et Liberté»

M VIENNEY

Mme DUPONT-DELESTRAINT

dd Conseil National do la Paix

C'était pour moi le premier confact concret avec cette exploitation colonialiste. Dés l'arrivée dans « Algerla-Blanche », l'emerveillement du site, du paysage, fait immédiatement place à l'indignation, à la révolte, devant tant de misère accumulée que le Gouvernement Général ne peut cacher, en admettant qu'il cherche à la cacher... L'Algérie, le pays des contrastes... Comme dans tout pays colonial, contraste entre l'exploiteur



### Et la guerre D'HITLER N'AURA PAS LIEU

#### Michel BRUGUIER

Merabre de la Commission permanente da Conseil national de la Paix

La presse nous apprond que les deux avocats de Pétain, flanques d'anciens ministres vichystes, tels qu'Ybarnegaray ou Jian Montigny, ont fait, samedi dernier, du Mémorial de Verdan le théâtre d'une indécente glorification du vieux traitre. Pourquoi pas ?

tille nous apprend que Schacht vient à Paris nous inviter à moins manger : pourquoi pas ? Qu'en Amèrique on électrocute des Nègres, qu'en Corée, les G.I. à la peau noire sont victimes de discriminations raciales: pourquoi pas? Qu'un tribu-nal français acquitte Bardèche pour avoir écrit entr'autres que « les doctrines qui ont été follement frappées de matédiction sont les seules qui pnissent opposer un barrage à l'inondation communiste ». Oui, pourquoi pas en vérité?

Pourquoi ne pas traiter Pétain en précurseur, pouzquoi ne pas consul-ter le Dr Schacht? Pourquoi ne pas en revenir aux pratiques du racisme et de l'autisemitisme? Pourquoi ne pas réhabiliter le système d'externination concentrationnaire? Pourquoi pas, du moment que « la guerre de Hitler continue >?

(SUITE EN PAGE 2)



Voici la couverture de la brochure éditée par le Congrès des Broits Civils Américains, pour protester contre la condamnation des Six Moirs innocents de Trenton, dont la révision du pracès a commencé le 5 février.

### L'étrange évangile (radiophonique) du Reverend James Fifield: "Amérique, garde-toi des Juits!

M. de choc. Ses activités à la tête de l'église de Los Angelès lui laissent du temps et pas mat de bénéfices qu'il entend protéger à sa

C'est ponrquoi il dirige aussi une ligue nouvelle, la « Spirituel Mobilisation », qui lui permet d'apporer

# L'offensive

chysme et de pétainisme qu'a été marqué, cette semaine, dans la presse antirépubli caino et raciste, l'anniversaire de la batoille de Verdun.

Hypocritement, ces collabos, ces parti sons du réarmement de l'Allemagne exploitent aujourd'hui le sacrifice des soldats français, voulu er préparé par leurs congénères, avont 1914.

Verdun, c'est Pelain », titrent « Aspests de la France : et « Rivarol ». Pourtant, do nombreux témoignages concordent pour établir que, loin d'avair gagné la bataille de Verdun, Pétain se montrait alors (déjá !) défaitiste, et que la victoire fut remportée molaré (ui.

Publicat à cette occasion des textes de callabos, d'assciens ministres de Vichy, a Rivorol », le journoi de Fabre-Luce, ne fait pas exception pour Xavier Vallat, lo ministre de la déportation des Juifs, dont il utilise les colomnies pour sair la Résistance.

Quant à « Aspects de la France », abondomment illustré de froncisques, il reproduit un texte de Mourras infitulé : « Le

Ainsi, tondis que les nozls revienment, libres, à Paris, la presse fascista est autorisée à tenir le même langage que sous l'occupation !

Rédacteur en chef d' / Action e

JAMES FIFIELD est un prêtre sous les drapeaux de l'antisémitisme organisation américaine, parce que et de l'anticommunisme les jeunes ses bons et dévoués membres ne sont gens valides qu'il ne peut atteindre pas assez vigilants. Ces conspirade sa chaire. teurs - assassins - communistes - in-Le 4 avril 1949, dans un sermon cendiaires se nomment : Bilerman,

cité et commenté par la publication Liberman... on Rosenfeld. antisémite bien connue : « William Intelligence Sommary », notre révérend prêchait déjà : « Le Juif verend fifield : « Amerique, gardeerrant a toujours été chassé de partottt », et prédisait qu' « avec leur communisme ou sionisme et leur constante propagande sémile en fa-vear des intérêts de leur race, aux dépens des autres hommes, les Juifs dans la campagne de vérifé et de renforceront à tel point la haine con-tre eux qu'ils deviendront partout le Fifield de langue française, Jeanun peuple d'errants ». Paul David, opère à l'enseigne de « Paix et Liberté »

Aujourd'hui, la « Spirituel Mobilisation » de l'ifield a commencé, sur un poste new-vorkais, la diffusion d'un feuilleton radiophonique qui raconte comment un groupe de conspirateurs communistes pensylvanieus s'approprient la direction d'une

### Le "jeu" de l'entonneis

Au poste de police de Newhanover dans le Natal (Union Sud-Africaine), une jeune indigène de 16 ans est

Les enquêteurs (avec une franchise assez exceptionnelle) ont conclu à la mort par « obstruction des postmone à la suite d'une absorption massive d'eatt au cours d'un inter-

C'est ce qu'au pays du De Malan on appelle le « jeu de l'entounoir :

Une circulaire envoyée à tous les dirigeants des compagnies aériennes d'Afrique du Sud enjoint aux hôtesses de l'air de marquer d'une étiquette rouge spéciale le linge utilisé par les passagers non Européens.

Et do lui faire subir ensuite un traitement hygienique « spécial ».

A.-P. LENTIN

### Un negre est mort...

Car tel est le mot d'ordre du rè-

toi des Juis s. « Tout ce qui est

luif, sioniste, communiste, est un

danger pour le monde chrétien ! »,

proclame la voix de la « Spirituel

Cette campagne raciste s'inscrit

spirituel mobilisation générale dont

Mobilisation ».

raconté par un

journaliste américain

L'exécution de MAC GEE

fixée au 20 mars!

Nous publioux ci-dessous un article du journaliste américain Elmer BENDINER, l'un des principaux collaborateurs du journal progressiste « National Guardian ». C'est le premier récit complet et objectif, paraissant

en France, des tragiques journées au cours desquelles furent exécutés les Sept de Mortinsville. On comprendra mieux, d'après les indications sur le procès, qui ressemble tant à celui des Six de Trentan, que les opérations de ce genre sont toutes préparées à l'avance sur un canevas inchangé. On

comprendra mieux, anssi, la terrible menace qui pese sur Mac Gee et les

E 8 janvier 1949, Mme Ruby Stroud Floyd, épouse d'un chef de rayon de grand magasin à Martinsville, Virginie, déclarait avoir été violée dans le quartier nègre de cette ville. Elle ne pouvait identifier avec précision les hommes dont elle avait été victime. Ils étaient, pensait-elle, 13 ou 14.

La police envahit aussitôt le quar-tier negre, à la recherche des Noirs

« ayant de la boue sur leurs sou-liers ». Deux jours plus tard, ils conduisaient sept hommes à la pri-son de martinsville, tandis que les

bommes du Ku-Klux-Klan s'assem-

blaient devant la porte. Aussitot, firent « préparés » les aveux des Sept. Ils révélèrent plus tard qu'on leur

avait laissé le choix : on signer ou

être livrés aux bandes mustes. Ils signèrent. Ils furent jures en six

Vingt refus

E jury, dans chaque cas entière-ment blanc, examina l'affaire ra-pidement, ne délibérant pas plus

d'une heure pour chacune des déci-sions. Le verdict fut pour tous : cou-

pable. Et la sentence, la mort pour

éléctrocutés !

Quelques semaines à pelne

après l'exécution des Sept de

Martinsvitle, un nouveau lyn-chage légal vient d'être perpé-

Le 23 février, à Tucker, ac-

cusé du classique « viol d'une

blanche », deux noirs innocents,

Ezel MATTHEWS et Georges

FERGUSON, étaient passés par

Ca nouveau crime, ce nouveau déf; à la conscience hu-

maine, incitera les honnêtes

gens de tous les pays à redou-

bler d'efforts pour sauver Wil-

lie Mac Gee et les 6 de Trenton

tous. (Les hommes blancs ne sont jamais condamnés à mort pour viol

en Virginie. Cinquante en tout out

été accusés jusqu'à ce jour c'un tel

crime : sept ans de prison a été la

Congrès des Droits Civils - fut

vain, La Cour suprême refusa d'in-

tervenir. De même, que vingtaine

d'importantes personnalités alertées

v compris le président Truman Le

gouverneur de la Virginie, John S.

Battle, trouvant que ces Noirs

avaient commis un « crime odieux »,

Joë Henry Hampton, 20 ans, Ho-

Milner, 20 aus, et Frank Hairston

ward Lee Hairston, 19 ans, Booker

Jr., 19 aus, furent mis a mort le vendredi 2 février 1951; James Hair-

ston, 21 ans, John Clabon Taylor,

22 ans, of Francis Desales Grayson, 38 ans, le 5 février.

(SUITE EN PAGE 4)

L'appel - fait par les avocats du

deux Noirs

innocents

tré aux Etats-Unis.

la chaise électrique.

peine la plus dure.)

refusa également.

procès séparés.

Encore

pensait-elle, 13 ou 14.



Voici le cadavre de John Derrick. John Derrick était âgé de 24ans. Il venait d'être rapatrié de

Corée et démobilisé. Il fêtait cet événement en compagnie de deux amis lorsque, dans une rue de Harlem, deux policiers leur intiment, sans raison, l'ordre de lever les mains, et tirent sans autre explication.

Le pécule qu'il avait touché à la sortie de l'armée, soit 2,000 dollars, a disparu; il le portait sur lui an moment d'être abattu. Les policiers prétendent que John

Derrick était défenteur d'une arme. Ses compagnons affirment le contraire. Qu'importe! Un policier blanc a-t-il à s'excuser d'avoir tué à Harlem un Negre qui revenait de Corée? En Corée, en effet, l'extermination

John Derrick a été mé sur le coup. des Noirs, le racisme officiel font leurs ravages systématiques. Cette sauvagerie se manifeste d'abord sur le plan stratégique.

La méthode consiste à envoyer les Noirs dans tons les coups durs, à les sacrifier.

Une seconde méthode nous est revélée par un article du Monde du

(SUITE EN PAGE 2)

qui aura lieu le Mardi 6 Mars à 20 h. 30 à l'Hôtel Moderne, 36, place de la République **VOUS SEREZ TOUS PRESENTS** 

R. MARIA

M DENNERY

Ouverture des portes à 20 heures

et toute la salle

# Un trésor est

# phoque dans la baignoire

LE TRESOR

y avait bien longtemps que Je n'avais vu une comédie aussi tonique, aussi intelligente et loveuse que ce film récent (1948) de la Pologne nouvelle, Le décor est celui des ruines pathétiques de Varsovie. Un jeune couple du type « Antoine et Antoinette », lui, chauffeur d'autobus, elle vendeuse dans un grand magasin, se trouve aux prises avec les mille et une difficultés de la vie quotidienne dans 'a capitale dévastée, la première de ces d'fficultés étant de trouver un logement, une chambre même, mais où nos deux amis (car très vite on les alme bien) pourront vivre tranquillement leur simple amour et non pas dans le tohu-bohu de population qui encombre les quelques appartements utilisables, Avant que - grâce à l'effort de construction qui caractérise ce pays des promesses tenues - Witek et Krisia s'installent « dans leurs meubles », il leur faudra passer à travers une série d'aventures

de tous les jours qui prennent une étonnante ampieur et nous émeuvent sympathiquement, de ne vous raconte pas les péripétles - criblées d'excellents gags -- par lesquelles on est conduit au dénouement, mais ce que Je veux encore souligner, c'est le robuste optimisme populaire de ce film, son sens satirique sans insistance, sa franchise devant les problèmes de l'après-guerre, et le témolanage vivant qu'il apporte à tout spectateur de bonne foi sur les changements intervenus en Pologne démocratique et l'élan qui emporte tout un peuple dans la conquête de son bien-être

#### EGAREMENT

Ce n'est pas parti-pris de ma part car dans presque tous les cas, j'ai fait une présentation favorable des films anglais que j'ai pu voir ces dernières années, mais « il y avait bien longtemps que je n'avais vu » un film à la fois aussi irritant et aussi ennuyeux. Cette histoire de médecin psychiâtre (fort mal interprétée par le célèbre Noël Coward, anteur du scénario, de la musique etc.) qui trompe sa femme et qu hésite entre ses deux amours est tout à fait dépourvue d'intérêt, malgré le jeu sobre et concentré de l'héroïne de Brève rencontre.

# caché dedans 🗻

MON PHOQUE ET ELLES

Pierre Billon, aidé par ce maître du dialogue de comédie de bonne tenue qu'est Marc-Gilbert Sauvageon, et par François Périer en pleine forme, a réalisé là un film du type anglais courant (trois rôles importants sont d'ailleurs tenus avec beaucoup de saveur par des comédieus britanniques); en effet, les situations les plus cocasses sont fournies par un magnifique phoque transposé dans un appartement de Passy où il vit selon ses habitudes de phoque, d'où gags en cascade. Le phoque s'ap-pelle Moustache et il offre à la camera une bonne gueule sympathique et pleine de ressources comiques. Bien qu'un peu « allongé », car le thème est mince, ce film n'est pas ennuyeux. Il rappelle un autre film

authentiquement anglais celui-la Miranda, dont la convention initiale était plus énorme encore puisqu'il s'agissait d'une sirène aimée d'un médecin londonien mêlée à la vie mondaine. Mais va pour « Moustache » franco-anglais dans la baignoire de François Périer.



mansuétude ou l'absence des mêmes brigades d'assaut qui matraquent allegrement les dénortés, montrent qu'il n'est pas possible de s'opposer à la fois aux masses populaires et à l'antisémitisme, de pratiquer la technique de la répression et des bas salaires sans quémander le soutien des racistes de l'extrême réaction. Il n'existe en France que deux traditions politiques, et quiconque re-



# LIVEUS Les ennemis UNE PAGE Noël Coward en baisse ~ Un de la Liberté sont racistes

E minces personnages se chargent quelquefois de poser les plus graves problèmes : une poignée de fascistes vend au Quartier Latin des feuilles antisémiles; trois ou quatre dizaines de collaborateurs crient : « Libérez Pétain ! », sur les marches de Notre-Dame, quand ils n'entonnent pas le « Maréchal, nous vollà ! », en remontant l'avenue des Chamus-Elysées, et vouent impunément « les Juifs au crématoire ».

Il est devenu physiquement impossible aux politiciens de la Troisième Force de lancer leurs hommes de main contre quelques voyous maur-

Le silence du gouvernement, la

ET VOICI «MAITRE APRÈS DIEU»

Le magnifique film antiraciste, « Maître après Dicu », sortira le vendredi 2 mars

au fronçais et à l'Avenua,

# d'André GIDE

Ainsi, en 1789 comme an temps de la maine très abondamment et di-tifaire Dreyfus, la populace a partie liée avec les « youpins ». Et l'invention dérisoire du « complor

l'aifaire Dreyfus, la populace a

judéo-bolchevik a ne date pas d'Adolf

Quiconque persécute la classe ou-

vrière, la menace dans les chefs

qu'elle s'est librement donnée, ne to-

lèrera pas longtemps cette formule

hautaine des républicains : « Les

hommes naissent et demeurent libres

et égaux en droit. » La discrimina-

tion raciale s'impose alors victorien-

sement, L'histoire de la Révolution

française nous l'enseigne -, et les

gouvernements qui lancent leurs

C.R.S. contre le peuple se condam-

neut par là même à tolérer des po-

On ne fait pas sa part à la tyran-

nie. Les résistants d'hier présents au

ministère Pleven ne peuvent plus

rien, sinon couvrir de leur nom une

politique même pas équivoque. Pen

importent leur conscience, leurs bon-

nes intentions. L'histoire dira qu'un Israélite était ministre de l'Intérieur

quand l'antisémitisme a retrouvé en

fait le pouvoir de s'afficher publi-

quement et sans risques. Ce sont

les actes et les actes seuls qui comp-

tent et qui créent entre M. Jules Moch et M. Pierre Boutang une nou-

(1) M. Albert Soboul public aux

Editions Sociales un très vivani re-

eueil de lextes, déclarations, doléan-

(3) « 1789 », page 299. (4) « Marat », textes choisis, pit-

bliés par Mlle Mossé aux Edillons

Le renard

vice de la Twenteeth Century Fox.

donzaine de techniciens français, les trom-

pant sur la nature du scénacio. Mais bien-

tôt, ces techniciens s'aperçoivent de la

supercherie en découvrant que ce film a

pour but de montrete la « grandeur » de

certains généraux nazis, entre antres Rom-

mel Aussi, décident-ils de rompre leurs

contrats et envoient-ils une résolution com

mune à M. Hathaway, domicilié à l'hôtel

Lancoster à Paris pour les besoins de la

eause, en l'occurrence son scenario. (Le

général Eisenhower est, lui, à l'hôtel As-

toria pour les besoins du réarmement de

l'Allemagne, ce qui nons rapproche ter-

Le journal Le Monde a publié du ler au

9 février d'importants extraits du livre

consacré à Rommel par son chel d'état-

major, le général Hans Speidel (celui-la

même que M. Jules Moch avait invité à

Paris et qui fut remplacé par un confrère

moins connu devant l'indiguation des Fran-

çais. Le scénario du film est tiré de ce

Vladimir Pozner, adressant lui aussi une

lettre un « réalisateur » américain, dé-

Il faut croire que les Français ont une

meilleure mémoire que les généraux et les

de guerre entre elle et notre pay

n'a pas cessé. La Justice est saisie. Tôt ou tard, les tribunaux devront

ea connaître. Nous avons pris date

et placé chacun devant ses respon-

sabilités, aussi bien les magistrats.

qui ne voudront pas risquer pour

fre, que les fonctionnaires civils ou

militaires, qui s'associeraient à une

telle politique et ne pourraient de-

main plaider l'ignorance ou se refu-

graves pour notre patrie, pour je

monde, pour chaque foyer du vaste

univers. Est-ce à dire que nons ne

puissions rien pour les conjurer : Bien au confraire. Que les peuples

prennent en mains la défense de la Paix, et la Paix sera sanvée. Déjà,

ils ont condamné par centaines de

millions l'arme atomique, et jusqu'à

ce jour, l'arme atomique n'a pas été

employée dans le conflit qui ravage

la Corée. Qu'ils se dressent contre

le crime, et le crime sera maîtrisé.

sultation nationale engagée par no-

tre peuple contre le réarmement ai-

lemand, dans l'opposition du peuple

allemand lui-même à son propre

réarmement, résident nos certitudes

de victoire pacifique. De la vigilance

et de l'action des hommes, dépend

deur survie. Et la guerre d'Hitter

n'aura pas lieu.

Dans le renforcement de la Con-

Rarement, les dangers furent plus

gier derrière les ordres recus.

demain le reproche d'avoir passé ou-

livre.

clare :

riblément de la cause de M. Hathaway.)

ces, articles, etc., sous le titre

« 1789, l'An 1 de la Liberté ».

(2) « 1789 ». page 235.

velle et hideuse solidarité.

gromes.

Une grande partie de la presse a rendu hommage a son grand talent d'écrivain, aux qualités littéraires de son whyre, On a aussi readu hommage à ses

qualités humaines, à son courage civique, à sa générosité, Nous ne pensons pas devoir nous associer à cet éloge,

Il a été pendant trois quarts de siècle une remarquable manifestation de l'individualisme le plus égoïste. Son artitude dans les grades occasions et ce qu'il écrit alors nous permettent de porter sur Gide un jugement, sinon moins élogieux, du moins plus conforme à la verité. Voici par exemple quelques ex-

fraits de son Journal dans lequel Gide send compte de ce qu'il pensait de la France le 7 mai 1943, en pleine occupation : Le 10 octobre 1942, il écrit que le

Maréchal e mène du mieux qu'il peut un jeu difficile » et que « ses erreurs mêmes ne manguent ni de droiture ni de noblesse naturelle »

Voici ce que nous lisons à la date du 7 mai 1943 (p. 129 et 130) du Journal de Gide :

« Le carnet de Journal (janvier à mai 1942) que j'avais confié à Hope Boutelleau pour la ductylo est tomhé entre les mains de la police italienne lors de la perquisition à Sidi boit Said; la police italienne l'a remis aussitôt aux antorités allemandes qui, me revient-il, se sont affectées de certains passages, en particulier de ceiui qui s'achève sur ces mots : « Il est vain de prétendre que n'eussions-nous pas déclaré la guerre, l'Allemagne e'it respecté la France qu'elle savait, mieux que nous ne

le savious nous-mêmes, affaiblie, incapable de lui resister dongtemps. » Helas! je n'avais pas attendu cette guerre pour penser ce qui me purmssait évident et que même la meu-leure volonté de l'Allemagne n'eut pu empêcher. N'étou-il pas inévitable qu'un people jeune, conscient de sa forer et frémissant au souvenir d'une înjuste défaite, lésé dans son orgueil por le plus maladroit des traités, privé par celui-ci d'une possibilité d'expansion coloniale, exuloire pour une prolificité trop à l'étroit dans ses frontières, que ce peuple cherchât vieniót, et subt restaure, à déborder sur des terres voisines, mal défendues, insuffisamment peuplées par une nation vicille, engourdie de confart, distraite et réveuse ?... Oui, hien avant la guerre, la France mait la défaite à plein nez. Eine se défaisait déjà d'elle-même; au point que ce pouvait peut-être la sauver, c'était, 'est pent-être ce désustre même où retremper ses energies. Est-il chimérique d'espèrer qu'elle sortira de ce cauchemar affermie? Je la crois en train de se ressaisir.

Ceci ne vous rappelle-t-il pas d'autres textes, parus, au même moment?

### Exposition FEINSTEIN

Dans ben nombre de teblecux exposés,

on remarque comme un possage de la peinture abstraite vers la peinture figurative. Et c'est encore cette dernière qu'on aime le mieux. Dans les autres, si en trouve de la clarté

dons la polette, on la trouve beaucoup moins dans le sujet. Houseusement, il y a, au-derrous de chaque tableau, la légende... Mais tout cela imparte peu, dira-t-an. Y a-t-il des voleurs picturales, de l'originelité, de la persannalité ?

Peu. Mais une bonne technique, uno sensibilité prenoncée pour le volume, et une, pas moindre, nour les couleurs, Une gamme pos trop variée, peut-être, mais profonds

Le mouvement n'est pas absent dans les tableaux de Feinstein, mais je préfère les natures mortes (fruits et veses).

Dommane que ce peintre, bien que très jeune, mais déjè mitr dans sa fechnique, n'emploie son pinceau que pour la peinture abstraite, qui nous laisse fraids. L'AMATEUR.

### LES DÉCISIONS DU CONSEIL MONDIAL DE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Union Soviétique et réfuté les cabut avoué est le déclenchement d'un nouveau conflit mondial.

Tour à tour, des journalistes, des écrivains, des hommes politiques de toutes tendances, des savants, des représentant toute l'humanité pacique ont étudié les moyens d'intennifier et de coordonner l'action des Partisans de la Paix à travers le

#### Pour un pacte de Paix

A l'issue de ses travaux, le Conseil mondial de la Paix a lancé l'appel suivant :

> En vue de répondre aux aspirations de millions d'hommes du monde entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent les dangers de guerre mondiale; Pour que la Paix soit affer-

mie et que soit assurée la sécurité internationale : Nous réclamons la conclusion

d'un PACTE DE PAIX entre les cinq grandes puissances: Etats-Unis d'Amérique, Union Soviétique, République Popu-laire Chinoise, Grande-Bretagne, France. Nous considérerions le refus

de se rencontrer à cet effet comme la preuve des desseins agressifs du gouvernement de n'importe laquelle de ces grandes puissances qui s'en rendrait responsable.

Nous appetons toutes les nations attachées à la Paix à soutenir la revendication d'un Pacte de Paix ouvert à tous les Etats.

#### TARIF DES ABONNEMENTS! Droll of Liberts

rue de Chateandus, PARIS (9º) Tél. : TRU. 00-87 FRANCE ET UNION FRANÇAISE

6 mois ...... 600 fr. 3 mois ...... 300 fr. 1 an ...... 1.100 fr. PAYS ETRANGERS 3 mois ...... 450 fr.

6 mois ...... 850 fr. 1 40 ..... 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chèque postal : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse mvoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL Maurice GRINSPAN Charles LEDERMAN

Pierre-Raland LEVY Le gérant : Ch. OVEZAREK

N.M.P.P.

IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10°)

sous cet appel et nous invitons d'Europe. à signer tous les hommes et toutes les temmes de bonne volonté, toutes les organisations qui aspirent à la consolidation

#### Appel à l'O.N.U.

D'autre part, le Conseil mondiai de la Paix a décidé la constitution d'une délégation auprès de l'O.N.U. pour demander à cet organisme :

1° D'examiner les différents points de l'adresse du Congrès mondial et les différentes résolutions du Congrès mondial de la Paix;

2º De revenir au rôle que sa charte lui avait assigné pour être le tertain d'entente entre les gouvernements et non l'instrument d'une quelconque hégémonie. Au moment où la remilitarisation

et la renazification de l'Allemagne et du Japon sont accélérées, où l'incendie coréen risque d'embraser le monde, les travaux du Conseil mondial de Paix concrétisent la volonté de tous les simples gens de la terre d'en finir définitivement avec le cauchemar des guerres.

Les ouvriers allemands proposent...

Le 23, s'ouvrira à Berlin une conférence ouvrière européenne contre le réarmement de l'Allemagne où sont invités les représentants de tou-

### Guerre aux noirs EN COREE

(SUITE DE LA PAGE 1) Au cours d'une enquête effectuée

Tokio et en Corée par M. Marschall, juriste, représentant de l'Association Nationale des Gens de Conleur, à la demande de plusieurs soldats noirs condamnés à mort ou aux travaux forcés, il est apparu one les solduts noirs sont beaucoup plus facilement accusés de désobéissance devant l'ennemi (article 75 du Code de guerre) que les soldats blancs En font cas, jamais un soldat bland n'a été condamné à plus de cinq ans de prison, tandis que quinze soldats noirs ont, pour une même faute, été condamnés aux travaux forces à perpétuité (A.F.P.)

D'après d'autres informations 99 % des inculpés comparaissant devant les cours martiales sont noirs. Contre de tels procédés criminels, des protestations jaillissent du monde entier.

Une vaste campagne se poursuit aux U.S.A. en faveur du lieutenant Léon Gilbert, officier noir condamné à 20 ans de réclusion.

Le Congrès des Droits Civils, l'Association Nationale pour la Protec-tion des Gens de Couleur, de nombreux journaux et organisations américaines élèvent de véhémentes protestations contre la harbarie raciste dont le but est de créer une psychose favorable au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale,

L'initiative de cette conférence a été prise par des ouvriers métallurvistes, des mineurs et des dockers de la zone occidentale de l'Allemagne, qui ont demandé à des ouvriers français, anglais et helges de se réu-

Nous apposons nos signatures tes les entreprises de tous les pays

(SUITE DE LA PAGE 1)

« Le passé est le passé », a décla-

ré le général Eisenhower en arrivant

à Francfort, il y a quelques semai-

nes. Et tout aussitôt, le haut-com-

missaire américain en Allemagne, Mc Cloy, et le général Handy, com-

mandant les forces américaines

d'Europe, ont libéré, grâcié ou to t

bénéficier des plus larges remises de

peine toute une pléiade de criminels

Libéré, Alfred Krupp von Bohlen und

Halbach, à qui l'on restitue intégra-

lement ses biens évalués à 175 mil-

liards de francs! D'avoir bâti sa

fortune sur les cadavres amoncelés,

d'avoir forgé de tout temps les ar-

mes de l'agression allemande, d'avoir

enfanté du nazisme et mérité le titre

de « pionnier du travait », lui vaut

cette faveur et cet encouragement à récidiver. Dans la même fournée de

clémence, on trouve de ces étrauges

médecins, tels Hermann Becker, à

qui l'on doit un rapport affreux com-

cernant les fourgons à gaz qui por-

taient sur place, dans les pays occu-

pés, le mentre scientifique: « En

général, écrivait-il, l'application des

gaz n'est pas faite dans les règles...

It est prouvé maintenant qu'en sui-

vant mes instructions, la mort sur-

vient plus rapidement, et les prison-

Et voici, côte à côte, ces magis-

trats nazis, qui avaient pour mission

diciaire, ces généraux qui mirent

l'Europe à feu et à sang, les chefs

de ces Einsatzgruppen, qui avaient

reçu de Keitel l'ordre « d'employer

sans restriction, même contre les

femmes et les enfants tous les

moyens qui peuvent assurer le suc-

rès », les tortionnaires des camps de

déportation et les membres du Bu-

reau racial central des S.S., qui s'as-

signerent pour but d'exterminer la

Comment certes pourrait-on dé-ciencher la nouvelle guerre d'Hitler

sans se ménager les bons offices de

ceux qui furent les exécuteurs des

n'ont pas perdu leur honneur », a

déclare aussi Eisenhower. Du coup,

le gouvernement français nous pré-

pare l'alliance avec eux, « dans

Phonneur », comme aurait dit Pé-

tain. Armée atlantique, armée euro-

péenne, contingents allemands, éga-

lité des droits. Sous la paille des

formules, la réalité aujourd'hui éclate

aux yeux de tous : c'est la Wehr-

macht dont on complote la résurrec-

tion, avec la Kollaboration agissante

de nos dirigeants provisoires.

« Le soldat et l'officier allemands

les racines jusqu'aux branches,

pires forfaits d'Hitler?

race inférieure » des Juifs, depuis

de revetir le crime d'un vernis iu-

niers s'endorment paisiblement. »

Hitler n'aura pas sa revauche!

nonce à Jaurès se retrouve dans le camp de Maurras. L'histoire se répète implacablement depuis 1789. Et tous ceux qui entreprennent d'abattre l'antisémitisme

peuvent se reporter aux grandes ba-

tailles politiques et morales qui mar-

quèrent l'An 1 de la Liberté. (1).

par

Gilbert MURY

ORSQUE l'Assemblée Nationale entreprend de formuler sa Déclaration des Droits de l'Homme, c'est un député protestant de Nimes - Rabaud Saint-Etienne - qui exige l'égalité religiense de tous les Français et qui s'écrie : « Je de-mande la liberté pour ces peuples toujours proscrits, errants, vagabonds sur le globe; ces peuples voués à l'humiliation : les Juifs. Ma patrie est libre. Qu'elle s'en montre digne

en faisant partager les mêmes droits à tous ses enfants, » (2). Mais la Déclaration des Droits de l'Homme, qui consacre le principe de cette égalité, se heurte à l'opposition résolue des forces réactionnaires, au reto du Roi. La Conr engage le combat. Louis XVI concentre à Pa-

ris d'énormes forces de répression. Qui donc va faire pencher la balance du côté de la liberté ? Qui va se charger d'arracher - avec l'affirmation des Droits de l'Homme la fin de cette « mort civique » à quoi le Juif de l'Ancien Régime est

condamné ? Ce sont les masses, la populace, comme disent les journaux royalistes d'alors. Les journées d'octobre 1789 verront les petites gens - ouvriers des manufactures, artisans saus travail commercants ruinés balayer les unités de choc mobilisées devant Versailles.

Bien mieux, le 21 octobre 1789, à l'Assemblée Constituante qui a remplacé l'Assemblée Nationale, un aristocrate rallié aux forces de progrès Clermont Tonnerre — défendra une motion révolutionnaire de Roederer en réclamant l'égalité des droits pour les Juifs (3). Mais l'Assemblée recule, et la majorité qui refuse de se prononcer sur ce point est la même qui établira un régime électoral retirant le droit de vote aux citoyens français dont le percepteur ne peut tirer l'équivalent de trois journées de travail.

Est-ce que ces truquages des seru tins au détriment des couches populaires de la nation n'évoquent rien ' En 1789, la riposte des masses n'est pas assez brutale, et les Juifs seront décrétés des demi-hommes au moment on les pauvres seront proclamés des demi-citoyens.

meme moment, sur un autre secteur du front antiraciste. la lutte contre l'esclavage des Noirs - c'est Marat, « l'ami du penqui combat le plus âpre-

M. Bruguier: "HITLER N'AURA PAS SA REVANCHE"

tes portant atteinte à la sûreté ex-

térieure de l'Etat et de nature à

nuire à la défense nationale, que

Ce faisant, ils commeitent des ac-

cinéastes américains. « L'amour du peuple Rommel, par la grâce de M. Hathaway, français pour la liberté », dont Eisenhouver réalisateur des Trois lanciers du Bengale perlait en 1945, est aussi vif aujourd'hui et de Peter Ibbetson, par surcroît au serqu'alors et « son refus de se plier à la domination » aussi inflexible. Dans ce lut, ladite société engage une

du désert

M. Hathaway n'est, parait il, jue con tent du tout. La résolution parte en plus de celles

des cinéastes engagés, les signatures d'un grand nombre de noms du cinéma français. L'histoire ne dit pas comment le scénario de la Twenteeth Century Fox & tournera »

## ADRESSES

LECTEURS

Faites conflance aux annonceurs de notre rubrique cela vous aldera à

COMMERCANTS, ARTISANS, PETITS INDUSTRIELS

ximum, et vous bénéficierez des contrats les plus avantageux. ADRESSEZ-NOUS VOS ANNONCES! ET N'OUBLIEZ PAS que faire de la publicité dans « DROIT ET LISERTO », c'est aussi soutenir notre journal et sa lutte contre le recisme et l'antisémitisme, pour la Paix.

Importante fabrique de

CONFECTION GARCONNETS Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLF ECS. DANIE L. 186, RUE SAINT-MARTIN, 186
PARIS (31) - Tél. TUR. 54-51

4 SEMAINE D'EXCLUSIVITE du meilleur film parlant yiddisch

118, Boolevard de Belleville, 118 M" Belleville - Tél. OBE, 49-99 En complément au programme

TALENTS » film soviétique

« LES JEUNES

Photographe BORS SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art ADRESSE :

STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE — Tel. : ARC. 05-10 --

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEERERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9º

SELECTION OF THE PERSON OF THE

Tél.: TRI 88-56. Nuit : TRI 88-6.

Grand Bal de la Fourrure DIMANCHE 4 MARS 1951 HOTEL DES DEUX-MONDES, 22, AVENUE DE L'OPERA-

PHILIPPE-GERARD - Clairs MESSAGER - Jo TCHAD - Marie MATH et une vedette surprise Speciacle anime par André CHANU On dansera de 16 heures à 24 heures, avec la grande formation Armand SCHW!LOVITZ BUPFET

DANS DEUX SEMAINES les 16, 17 et 18 Mars A L'HOTEL MODERNE, PLACE DE LA REPUBLIQUE

### Grande Kermesse

DE LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE

au profit de ses Fayers d'Enfants de Fuzillés et de Déportés INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, ARTISANS, AMIS DE L'ENFANCE ! Adressez les articles de votre tabrication à la Commission Contrale de

l'Enfance, 14. Rue de Paradis, Paris-10°. FEMMES, MERFS DE FAMILLE ! Réserves vos achots; aus trouverez à notre Vente taus les articles à des pris défant toute concurrence.

# La vie du M.R.A.P.

LA SOUSCRIPTION

M. Michel BRUGUIER

du Conseil National de la Paix

prévoient les articles 75 et suivants

du Code pénal. Plainte a été formée

contre eux par le Conseil national

de la paix. Plainte également a été

portée contre X..., à raison d'actes

de toute nature qui pourraient con-

courir au réarmement de l'Allema-

gne, alors que juridiquement, l'état

mission des Finances, les chiffres survants ont été présentés : Commission des finances.. 75,000 Sociétés. . . . . . . . . . . . 20.000

Le temps presse ! « Drolt et Liberté » a besein de votre aide ! Les membres de la Commission des finances sont informés qu'une réu-

nion extraordinaire aura lieu le mardi 8 mars, à 21 heures, au 10, rue de Chatsaudun. A l'ordre du jour : la souscription du M.R.A.P.

lemagne, il a été décidé d'intensitier le porte à porte pour la Consultation Nationele, ofin que de 800, le chiffre de signaturos recueillies soit ropidement porté à 1.500; de ditfuser plus largement « Droit et Liberté »; de participer activement à la souscription.

réunion des secrétaires de section,

Remerciements

« Droit et Liberté » adresse ses plus vifs remerciements à M Gottelf, qui a fait don de 10.000 francs à notre journal à l'occasion du ma-

Nos vœux de bonheur aux jeunes

Ce n'est qu'un début...

. La Camité de la Section du 2º arrondissement a tenu mardi dernier une réu-

o De nambreux jeunes assistaient, me credi, à la conférence faite, dans le 18arrondissement, por Charles Hutman, Secrétariat.

du M.R.A.P., 10, rue de Chateaudun, une

riage de sa fille.

A la dernière réunion de la Com-

nion étaraic.

Après une discussion sur le Conseil Mon-

a Le lundi 5 mars oura lieu, au siège

## L'instance suprême de la Paix

ES puuples sont Den décidés a te laquelle de ces grandes puissances prantru en main la sort de la qui s'en rendrait responsable, » paix. Le Conseil Mondial de la Ainsi, le Congrè Mondial de la Paix Paix, qui vient de sièger à Berlin, en apporte une preuve nouvelle. Il est l'instance supreme étue qu 2" Congrès comptes. Mondial de la Paix par les 2.000 delepues de 83 pays. En cette première session, où 180 de épués représentaient 60 nations, le Conseil Mondial de la Paix a examiné les questions les plus brûlantes de l'houre. Par plusiou s resolutions, il a dénoncé le réarmement de l'Allemagna et du Japan; la falsificotion de la nation d'agresseur à laquelle s'est dernièrement livrée l'O.N.U. afin de camoufler l'agression; les agissements qui troublent la paix dans les pays coloniaux et dépendants.

Lo force du Conseil Mondial de la Paix, force dont il est pleinement conscient, réside, comme il le proclame par l'une de ses résolutions, dons l'oppar que lui apportent des centaines de millions d'hommes et de femmes.

Et, décision capitale, « en yue de répandre aux aspirations de millions d'hommes du monde entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent le danger de guerre mendiale;

« pour que la paix soit affermie ot que soit assurée la sécurité interna-

le Conseil Mondial de la Paix réclame « la conchision d'un pacte de paix entre les cinq grandes puissances» Cet appet sera bientó: porté à la connaissance des peuples qui, de porte en porte, seront, de Paris à New-York, de Londres à New-Delhi, sollicités de l'appuyer, L'appuyer, et dire à leurs gouvernements, avec lui : « Nous considérans le refus de se rencontrer à cet effet comme la preuve des desseins

egressifs du gouvernoment de n'impor-

« Européens » et des administratifs,

le Palais somptueux du Gouverne-

ment Général, la « Résidence d'Hi-

ver » et la « Résidence d'Eté » de

s'édifient un peu partout, dans Aiger.

sur les collines, aux appartements à

deux millions la pièce d'une part, et de Fautre, la Casbah et les « Bi-

donvilles » du quartier Mahiéddine,

sinistres constructions de tôles mar-

gées par la rouille, dans lesquelle,

vivent, entassées dans des réduits de

3 m. sur 2 m. 50, sur le sol battu.

des milliers de familles nombreuses.

à Alger, sont sillonnées de grosses

voitures américaines. Les boutiques

sont pleines de riches marchandises.

Une impression d'aisance, de vie fa-

cile se dégage. Mais les enfants ara-

bes sent là, qui nous rappellent à la

has age, errant, nu-pieds, dans les

rues, à la recherche de chaussures à

cirer, et dormant la nuit près des

fours des boulangers pour trouver

Dans la riche plaine de la Mitidia

se déroulent d'immenses domaines

de culture d'orangers et de vignes.

Les villages sont cependant des hal-

tes de misère. Les ouvriers agrico-

les perçoivent un salaire de 180 à

240 francs par jour, aucune alloca-

tion familiale, pas de congés payés,

ancun salaire minimum mensuel as-

Lorsque le temps est mauvais, du-

rant la période d'hiver, ces ouvriers,

aui sont pour la plupart pères de

nombreux enfants, ne gagnent rien

et passent leur temps dans les café:

maures on sur les bords des routes ;

forces inemployées d'un peuple es-sentiellement laborieux. Dans les

Oueds. l'eau coule par une mince rigole. Les bêtes s'y abreuvent, les hommes l'utilisent à toutes fins, et

cette eau transporte des germes de

Souma, Bouinnan, villages sur les-

Culturel Juir et par l'A.J.F.O.P.

le vendredi 2 mars, à 20 h. 30

au Theatre Lanery

10, RUE DE LANCRY

(Métro République)

avec la participation d'une

représentante de l'U. F. F.

Mme Thérèse TENENBAUM

ANNA VILNER

Secrétaire générale de la Com-

mission Centrale de l'Enfance,

et FANNY CUKIER

Membre de l'Intersyndicale

Juive (CG.T.)

Au programme, le magnifique

film savielique : « ZOIA ».

sons la présidence d

quels règnent des maires-tyrans, véritables petits seigneurs feodaux dont il est inutile de souligner l'action répressive lors des élections. Pas d'école Quatre-vingt-dix pour

maladies d'oued en oued.

sur les élections.

LES HOMMES-LAPINS

un peu de chaleur.

La rue Michelet, la rue de l'Isly,

Naegelen, les maisons neuves qui

ablige les gouvernements à dialoguer avec leurs peuples et à leur rendre des E vosto mouvement de la paix, qui

c Wrocław, en 1948, a la ré-c nte session du Conseil Mondial, passe par le 1er et le 21 Congrès Mandial de la Paix, a pour mérite maieur de renure l'homme conscient de la grande force que représente son action pourvu qu'elle se conjugue avec celle de millions d'autres hommes. Il affeint aussi au résultat de déchirer le mystèce dont s'entoure la preparation de la guerre, de parter à la connoissance de tous les complots qui se trament, afin que les peuples, induits en errour por les mensonges des fouteurs de guerre, ne soient pas entraînés dans le gouttre d'une nouvelle bouckerie.

Face à l'O.N.U. qui est devenue l'instrument d'une seule quissance, ovec la complicité de délégués qui, la plupart du temps, ne représentent qu'eux-mêmes ou tout au plus une clique de leurs pays, le Consoit Mondial de la Pa-x appareit comme le véritable organisme international de défense de la Paix. Usant de l'autorité qui en découle, il s'adresse à l'O.N.U. pour lui demander de revenir au rôle assigné par la

« La démarche du Conseil Mondial de la Paix, souligne-t-il, sera appuyée par des centaines de millions d'hommes et de fammes, qui ont le droit d'exercer leur vigilance sur les instances internationales suprâmes, atin que celles-ci ne trabissent pas leur mission, qui est de souvegorder la Paix. »

Droit of Liberte

### Les médecins n'ont-ils | pas le droit de lutter contre la mort?

EUX jeunes externes : Anna Schwarz et Rophaët Elmalch avaient pris la parote au cours d'une petite réunion contre le renement oftemand, l'un à l'hôpital Loënuce et l'autre à l'hôpital Beaujon.

Le Directeur de l'Assistance miblique avait, reonoure contre les deux externes une peine de suspension jusqu'à la compa-rution devant le Conseil de surveiliance de l'Assistance publique. Après une brillante plaidoirie de notre umi André Blumel, le Con-

seil de surveillance de l'Assistance publique a prononcé un avertissement à l'égard d'Anna Schwarz et une interdiction contre Raphaël Eimaleh qui faisait fonction d'externe, de faire des remplacements pendant un mois.

# Vous serez bouleversés PAR LES PAGES DE GLOIRE DES 23

AGES DE GLOIRE DES 23 est le titre du beau livre qui vient de paraître par les soins du Comité Français pour la Défense des Immigrés. Dans sa préface, M. Justin Godard, président du Comité, nous explique pourquoi ce livre

a été écrit : « D'abord, pour qu'on n'oublie pas, ensuite, pour exalter ce que la France doit aux immigrés, devant la xénophobie qui n'exprime pas seulement le patriotisme des imbéciles, mais sert les visées des fauteurs de

Livre actuel done, mais aussi temoignage d'un héroïsme qui, en son temps, fut traine dans la bour. Le 17 février 1944, vingt-trois com-

battants du groupe Manouchian-Borzov étaient condamnés à mort par

photographiques, campagnes de calomnies parlees, écrires, famées,

Les extraits de la presse clandesime réunis dans le tivre éclurent, e ins la lutte qui prend chaque jour plus d'ampleur, la signification du procès et de la mort des vingt-trois. L'auduce de leurs conps de main, leur abnégation devant l'oppresseur déguisé en juge, constituent un épi-sode magnifique de la lutte pour la liberation du pays.

Le livre, abondamment illustré, s'attache à nous restituer la personnalité propre des vingt-trois héros, par la simple vérité de la photographie, par le récif de leur vie passée d'opvriers, d'intellectuels, d'étudiants, de militants de diverses nationalités: arméniens, polonais, italiens, hongrais, espagnols, roumains, communiant dans le même idéal de liberté.

Pour mieux situer l'action héroique des vingl-trois et l'intégrer dans la lulte du peuple de France, le tivre brosse ensuite un tubleau de l'action générale des F.T.P.F. pendant la période avril-septembre 1943 et mel en relief le rôle des grandes organisations de la Résistence, tant dans la clandestimité qu'après la Libération. Il dégage par là le caractère et les protongements de la campagne antisémire et xénophobe inspirée par les

Cet ouvrage se devait aussi de repondre à l'espoir exprimé par les derniers mots de Michel Manouch en:

Je sa's sur que le peuple francais et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre memoire dignement.

On v trouve réunis les témmenages fervents de reconnuissance et d'admiration que le peuple de France a témoigné aux vingl-trois et les le cons que lens hérolisme lai a inspiré. Il est un montament elevé a la gloire d'un des plus beans mome ds de la Résistance et de l'histoire na-

Dans une admirable post-face, M. Charles Tilton a the Censeignement que nous devans retenn de la vie et la mort glorieuse de Monouchian et de ses compagnons d'ar-

"Tant de souffrances endurées pour secouer le joug nazi ant éclairé et mûri la conscience da peuple. Et nous sommes forts de toutes leurs

«Soyons dignes de l'exemple héroique de Manouchian, de Cloarce, de Boczov et d'Alfonso qui disajeni à leur dernière heure : « Nous mon rons pour le honheur des hommes.

(1) Pages de gloire des 23, Ed. lmmigration, 15 Fg Montmortre (250 p., 200 f.)

taines informations, if aurait égale-

ment pris contact avec les cercles

La présence à Paris de cet indi-vidu est un nouveau déli aux Fran-

çais, qui ont tant souffert des cri-

mes hitlériens, dont Schacht tut un

des principaux responsables, Elle

éclaire davantage encore la politi-

que dans laquelle s'engagent les di-

rigeants du pays et fera se multi-

offer les signatures contre le

gouvernementaux.



UN FILM A

BOYCOTTER:

"DEMAIN NOUS

DIVORÇONS"...

tire l'attention de personne tani elle est plate et profondement enniveuse.

Sculement les producteurs de film, conscients de l'ineptie du scenario, not voule qu'elle soit remarquée de

toules façous. Ils ont réfléchi et ont

petuel desaccord nurall pour nom Mohamed Ben Said!

D'aucons out pense que c'était bien anodin. D'autres (et ceux-là out rai-son) savent que ce manque complet

de fact est purement et simplement

Le valet de chambre déclare que

« Monsieur n'a pas besite à mettre

dans le fregulaire Mohamud Ben Sold, maigré son anguste nom ». De plus, ce chien est idicule, sta-pide et très laid. D'erenelles plai-santeries sont echangées autour de pi et de son sont

Les étudiants musifinans sont al-

les manifester leur bien légitime in-

dignation. Le ne permettent pas que soit ridiculier le nom du Prophète. Que penseralt-on si ce même chien avoit pour nom Moise ou Jésus?

Avis aux producteurs qui pensent

faire de l'argent avec du racisme.

Qu'ils solent bien assures que ce

film de mauvais gont sera hovcotté

par tous cenx (et i's sont nombreux)

qui méprisent et réprouveur ces mé-

un fair raciste!

lui et de son nom.

...Que le chien du couple en per-

Voici une comedie qui n'aurait at-

Les François mangant trop ! a déclaré Schaeht, entre deux repas avec ses « emis » parisiens, dent en les milieux officiels.

Quant à lui, i souvenir de ses crimes ne lui coupe pas l'apoctit photo ri-diment On le voit (ci-dislers d'une cétémonie officielle nelle, en compagnie de Hitler et d'autres hoots dignitaires du til-



va se dérouler leur procès, un groupe des « 23 ». De gauche à droite : Elck, Fingerecoig, Cryvacz, Wajsbret, Boczov, Misaak Manouchian, Wifchitz et Roger Rouxel.

## Les gosses d'Alger sans vêtements

sans maison, sans école (Suite de l'article de Mr Desse) D'un côté, les riches demeures des LES FELLAHS ET LES GRANDES

> COMPAGNIES L'Algérie est un pays riche, riche en produits agricoles, riche en mi-

D'immenses domaines de 25 à 100,000 hectares, équivalant à 5 ou 6 départements français, sont la propriété de sociétés colonialistes comme la Société Génevoise, la Compagnie Algérienne - de gros colons comme Borgeaud, Branthome, Torres, Faure, ou de gros féodaux com-me Sayah, Abd El Kader.

De pauvres fellahs exploitent de minuscules lopius de terre de moins d'un hectare, sur lesquels il leur faut faire vivre leur famille avec des mayens matériels intérieurs à ceux des serfs du Moven Age : ils ne possèdent mênte pas de charrie.

Les cultures se composent essende lement de vignes, d'agrumes er de bie dur, les deux prem'ères étaur destinées à l'exportation, A l'heure actuelle, par suite d'accords signés par le gouvernement français avec l'Italie et l'Espagne, une crise grave sévit en Algérie, tani en ce qui concerne l'exportation des vins que des oranges, contradiction supplémentaire d'une économie coloniale, totalement l'ée à la métropole et subissant les fluctuations économiques et politiques de celle-ci.

Quant aux richesses minières, elles sont aux mains des banques Miraband et Rotschild, et de l'Union des Mines, qui pratiquent l'extraction mais se gardent de traiter les minerais sur place, alors qu'il serait possible de créer des industries métallurgiques avec le minerai de fer, chimiques avec le minerai de cuivre, el une industrie du papier avec l'alfa.

La nation algérienne se développe et conquiert les moyens de son in-dépendance; elle a obtenu en 1947 un statut qui constitue un pas en avant et en réclame à l'heure actuelle l'application intégrale, tandis que

le gouvernement en viole chaque

jour les dispositions progressives.

Les partis progressistes, qui sont les levains de la République Démo-eratique Algérienne que tout le peuple attend, sont sur le chemin de l'unité, et les dernières élections de février out montré, malgré les multiples illégalités commises par le Gouvernement Général, que le jour n'est pas si loin où le peuple algérien saura gagner son indépendance.

cès spectaculoire dont la première partie du livre démonte le mécanisme et explique les buls.

Tandis que la Gestapo torture, fusille dans l'ombre résistants et otages, tandis que l'« espace vitat » de la Werhmacht se rétrécit comme une pean de chagria, il s'agit pour les nazis de couvrir teurs crimes d'un semblant de légalité en défigurant le visage de la Résistance par une sinistre comédie.

Ainsi, parmi les vingt-trois, vingtet-uns immigrés, dont ouze fuifs, serviront à démontrer que les Français égarés dans la Résistance étaient menés par des étrangers qui obéis-saient à leur tout au « judaisme international ».

Mais ce procès tournera à la confasion de ses anteurs. Par lui, les Français apprendront les exploits de cette « armée du crime » comme autant le builetins de victoire. Malgré trois mois de préparatifs : montages

BONS & DÉFENSE NATIONALE

A INTÉRÊT PROGRESSIF

PRIX D'ÉMISSION : 9.700 Frs

VALEUR DE REMBOURSEMENT :

Avant 3 mois...... 9.700 | Après 2 ans...... 10.409

APRÈS CINQ ANS : 12.000 Francs

TAUX D'INTÉRÊT PROGRESSIF DE 2,40 A 4,60 %

ANONYMES ET EXONERES

DE TOUS IMPOTS FRAPPANT LES VALEURS MOBILIÈRES, DE LA SURTAXE

PROGRESSIVE (IMPOT GÉNÉRAL SUR LE REVENU)

REMBOURSABLES SANS AUCUNE FORMALITÉ

AU JOUR CHOISI PAR LE SOUSCRIPTEUR.

Management and the Second Control of the Second Control of the Con

9.760

9.910

- 1 an ½ 10.000 - 4 ans ½ 10.180 - 4 ans ½ 10.180

### SCHACHT (A PARIS): "Les Français mangent trop"

PRES les généraux nazis venus publier ses « Mémoires ». Selon cerdiscuter à Paris, comme naguère, de « l'armée euronéenvoici le financier du nazisme : SCHACHT, que Goering nommait : « Thomme irremplaçable dans le parti nazi ».

le même amour de la France, leur

Leurs dernières lettres devant la

mort constituent des documents bouleversants dans leur sobriété et leur

deuxième patrie.

Homme de confiance de Krupp et des autres magnats de l'industrie allemande, Schacht, en effet, apportait à Hitler l'appui financier qui lui était indispensable pour réaliser son œuvre de destruction et de mon,

Dès 1933, il recucillan trois milelectoral du parti nazi. Comme ininistre des Finances et directeur de la Reichsbank, c'est lai, ensuite, qui cut la haute main sur l'organisation de l'économie de guerre hitlérienne. il contribua à mettre en application h met d'orere : « Pas ée bearre, des canons ! >

Invité à Paris, il vient faire profiter de son « expérience » les « milieux financiers veançais ». Car, avone tout bonnement M. Guyor dans le Populaire-Dimanche, donun article sur Schacht : « La polilique financière saivie pur le III Reich garde... la voteur d'une experience de monna e dirigée sur trauelle les circonstances actuelles projettent un jour nouveau. »

Quels sont les antis que Schacht a rencontrés ? Il n'a mans donte pas monqué de rendre visite à M. Basild, directeur de l'Aurore, qui, l'an detaler, a bien vontu accepter de



L'Enquête de Roger MARIA sur l'Action Française (5)

— 6 mois..... 9.330

\_ 9 mois.....

# De Munich aux pogromes nazis - De Ferdonnet à Maurras

cent de la population est illettrée, de l'aveu même du maire de Souma, puis près de deux ans, la terre Astier, ancien commandant de terrid'Espagne est ravagée par les soucards du fascisme aux prises toire militaire dans le Sud, qui expulsa du bureau de vote la délégaavec un peuple fier, debout en artion parlementaire venue enquêter mes, acharné dans sa volonté de ne pas céder à la poigne sanglante du Dans les plaines du Serson, d'imfantoche bouffi que les gangsters de menses terres à blé, et des « homl'Axe lui venlent imposer. Hitler, en mes-lapins » qui habitent dans des pleine crise ministérielle Trançaise trous de terre qu'ils ont creusés sur (l'inquiétant Chantemps étant, selon le flanc des collines. Les militants la rumeur publique, chef du Gouvernement), vient le mois précédent, de fracturer les serrures de l'Autriche; du mouvement national, les militants des mouvements syndicaux, ont à il a fait son entrée à Vienne sans faire face à l'administration, à ses résistance, la classe ouvrière autriforces de police, et, dans les communes mixtes, aux caïds, dévoués serviteurs de l'administration, s'enchienne ayant été préalablement ligotée par les Dollfuss et les Schuss-

richissant au détriment des fellahs. Tout le monde comprend que dé-A l'occasion de la Journée sormais, « c'est le tour de la Tché-Internationale des Femmes coslovaquie ». Hitler l'annonce en malmenant ses cordes vocales; Gœbbels déclenche la presse alle-Soirée Solennelle mande pour préparer l'opinion. est organisée par le Centre

Nul ne pouvait s'y tromper : ce n'était pas la Tchécoslovaquie seule qu était alors menacée, mais la France et l'URSS, conjointement situées aux étapes suivantes dans les plans de Hitler,

Du point de vue de 'intérêt français le plus évident, il n'y avait au-cun doute sur la politique à suivr : accord militaire fotal avec l'URSS et l'Angleterre, au besoin en s'appuyant sur la première pour entrainer la seconde; refus de toute concession nouvelle à Hitler et Mussolini; coup d'arrêt à propos de la « crise tchèque »

#### Munich contre la France

Il est non moins évident que l'un des objectifs de la politique hitle-

OUS sommes en mai 1938. De- rienne était d'obtenir en France un courant d'opinion inverse. Pour le susciter et l'entretenir, les services spéciaux de Berlin demandérent à un de leurs agents bien en mains, Paul Ferdonnet, de développer les thèses conformes à la phase suivante de la politique hitlérienne dans me espèce d'ouvrage-témoin. Ce fut La crise tchèque qui parut chez l'éditeur Baudinière, fin juillet 1938.

> L'ouvrage est médiocre, mais il présente l'avantage de formules saus contestation possible d'origine, les positions politiques que les services allemand, souhaitaient voir adopter par la presse française.

> On peut relever, entre autres textes significatifs, la conclusion de l'avant-propos de Lu crise tchèque :

Notre politique extérieure est suffisamment preoccupée par des difficultés plus proches et plus vitales que les emparras de M. Benès : au lieu d'intervenir dans la crise tohéque au risque d'une guerre désastreuse, la diplomatie française, digne et résolue, dégagée de l'entrave soviétique, nationale d'abord, se doit d'envoyer des ambassadeurs à Boms Burgos pour rétablir sur toutes les frontières les accords et les amities qui sauveront la patrie, la civilisation et la paix.

Tout y est : abandon de la Teliécoslovaquie, liquidation du pacte franco-soviétique établissement de relations diplomatiques avec Franco, cutrée dans le jon du compère italien. Nous sommes obligés de constater que cette orientation définie par l'espion nazi Ferdonnet est exactement celle que l'Action française et

toute l'extrême-droite ont prise précisément dans les mêmes mois ou sur ordres - le futur traitre de Stuttgart écrivait ses textes,

Nous ne soulignerons qu'une manifestation de cette identité des po-sitions : le 8 juin 1938 (deux mors après l'Anschluss), l'Action française organisa un meeting au Vél'd'Hiv' sur les deux thèmes saivants : pas de sontien à la Tchécoslovaquie du franc-maçon Benes; il faut envoyer des ambassadeurs à Bargos et à

Ce n'est pas le fieu d'analyser lei le désastre que fut Monich et comment il n'y avait pas danger de guerre réel au moment de la « cr.-se tchèque » de septembre 1938 : Hitler était décidé à rechter si, après avoir tâté le terrain, il s'était rendu compte qu'il trouverait devant lui la Tchécoslovaquie en armes, soutenue par la France, la Grande-Bretagne et l'URSS. On sait comment la conlition contre l'agresseur fot trabe par les classes dirigeantes françaises et anglaises et les faux pacifistes qui, par antisoviétisme forcené, « livrérent à Hitler, la Tchécoslovaquie sur un pleteau d'argent, selon l'expres-sion même du Dr Schacht.

L'Action française, qui influençait sérieusement une notable partie des officiers, joua dans la campagne munichoise un rôle vraiment prépondérant, contribuant, à sa place d'aboyeur, à la livraison, à l'état-major ennemi appelé à envahir notre pays, de la puissante ligne Maginot tchèque construite sur le modèle de la

L'Action française s'aligne sur Berlin

JNICH est du 30 septembre 1938. Moins de sept semaines plus tard, la 6 plus tard, le 9 novembre, Hitler lâchait les S.A. gorgés de schnaps contre la population inive de toute l'Allemagne, dans une nouvelle St-Barthélémy. Massacres, sévices divers, arrestations, incendies de synagogues, mises à sac de magasins juifs avec « prélèvements » privés des voyous en uniforme, c'était la période de l'extermination systèmatique des Juiss que les hitlériens inauguraient ce jour-ia.

On soulignera en passant que ces crimes qui en annouçaient d'antres n'étaient que la conséquence logique de Munich et que les « grands hifs », la Banque Lazard et les intérêts Rothschild entre autres, qui appnyèrent Munich, portent une resnonsabilité terrible dans les malheurs ani allaient s'abattre sur des millions de « petits luifs » sans protection d'Allemagne d'abord, des autres pays ensuite.

Mais comment reagit l'Action franmine, organe du « nationalisme intégral » (en principe français et non allemand)?

Nous parvenons an cour des questions troublantes qui se posent à propos de Maurras, Pajo, Calzant, et de leur sale travail anti-français. En effet, avant que l'orage éclate

le 9 novembre, les mazis avaient organisé une préparation d'artillerie dans leur presse. Avec répercussion Sans le « travail » de l'opinion dans les journaux qu'ils pouvaient le que soit sa médiocrité, n'en cons-

par la presse en France et en An-gleterre, Munich n'était pas possi-()r. L'Action française à ouvert i Or. l'Action française a ouvert une violente campagne antijuive dans ses colonnes en novembre précisentent, quelques jours avant les pogromes du 0, comme en prévision de ce qui allait se passer ce iour-là, et piusieurs jours après la date cruciale,

comme pour donner l'impression que les Allemands avaient hien raison puisque les juifs... sont ce qu'ils sont. Voici quelques références, les articles en eux-mêmes ne présentant aucun intérêt: c'est de la littérature antisémite vulgaire et provocatrice : Le 2 (je dis bien : le 2, donc une semaine avant l'opération):

L'heure juive : le sang de nos soldats au service de notre prêteur Israël

Le 3 et le 7, continuation de la campagne,

Le 12: L'houre hébraïque... La tribu de Zaccharie Zay,

1.c 16: Paix pour Hitler ou guerre pour

Le 18: La guerre juive ? Non et non !

Hite., etc. Retenez ce dernier titre: « 1.a guerre juive? Non et non! » Il est révelateur.

En effet, au même moment, l'espion hitlérien Paul Ferdonnet commence la rédaction de son prochain ouvrage, pour faire suite à La crise tcheque. Le titre en est précisément: La guerre june. Il devait/paraltre en janvier 1939.

Travail sur commande des lourds Machiavels de Berlin, ce livre, quel-

titue pas moins une charge écrasante contre ceux qui out repris ses théses, appayant ains la pire politique dirigée contre la France. En voici quelques extraits. On lit

dans la « cédicace » : ...C'est à J: sus partout que je dois l'idee de cotte étude objective.. On sait que le suis partout était, en fat, l'hebdomadaire de l'intelligentzia maurrassienne. Extrait de l'avant-propos :

Je vals vous parler d'une race maudite, de celle qui porte la haine du monde et qui trame, dans l'horrour de la guerre, la joie sauvage de détruire la civilisation chrétienne. Je rappelle que ce propos débrant est de Paul Ferdonner. Plus loin, on peut lire cette helle référence de l'espion mai à son maître Charles Maurras: il lui rend hommage :

Quoi qu'il en sait, écrit M. Charles Maurres, sous le rêgne direct ou indirect des Julis maltres de tous les abords de l'Etat, quoi qu'il en soit de la enrance politique de cot Etat qui meuri di sa propre faiblesse, les citoyens français ont à remplir one tachs dure,

Le traitre a raison : il n'était pas commode, après avoir été un germanonhobe forcesé lorsuse l'Allemagne était faible et pratiquement désarmée (celle de Welmar), de faire son jen an moment où elle reconvent toute sa puissance militaire et se livrait en série aux agressions préparatoires à l'attaque générale contre la France

Ce n'était pas facile, mais c'était précisément le métier de Maurris de se livrer à ces périllemes accobaties avec un conside intrepide, .

(A suivre)

# Sauvons de la chaise électrique MAC GEE les Six de Trenton

nouveou Martinsville ! Souver Willle Mac Gee! Telle est la volonte de tout honnête homme en France comme cians le monde entier

Or, la nouvelle vient de neus parvenir, brutale : le gouverneur du Mississipi, Etat où Mac Gee est emprisonné, vient de tixer la date de son exécution : le 20 mors.

Willie Mac Gee est innocent. Il a été accusé de viol par une femme hystérique, qui le poursuivait de sa haine depuis des années. Au moment où elle dit avoir été attaquée par lui, elle était chez elle, avec son mori et ses enfants, et Mac Gee se trouvait très lain de là. Les preuves ont été fournies de l'innacence de Moc Geo; la Justice n'en a pas tenu compte.

Quotre fais déjà, Mac Gee a été sauvé de la chaise électrique par la pression de l'opinion publique. Il fout le souver défini-

Vite, envoyez à l'ambassade américaine, ou ou Comité de Défense (10, rue de Choteaudun, Paris), qui transmettra, vos protestations, vos pétitions, pour empêcher l'essassinat de Mac Gee et des Six de Trenton ! Pas une minut: à perdre !

In second procès des Six Neirs de Tranelectrique pour un mourire qu'ils n'ent par Commis, leur innocence est su éclatorité que le Cour Suprême de New-Jersey a du accarder la révision du scandalaux des, de autice dont ils avaient été victimes

Mals la machine raciste à tuer les Noirs ne làthe pos facilement ses pro es. in protestation s'organise. Un groupe de jounes filles du lycée Hélène-Boucher nous fait parvenir une résolution où l'on

sout lire : " De telles choses sont une bonte sour tout pays out se prétend civilisé et font se dresser les hommes de cœur du monde entier. Nous demandons la libération des Six

UNE LETTRE DE LA LIGUE

DES DROITS DE L'HOMME D'autre port, M. Sicard de Plauzottes, président de la Lique des Droits de l'Homme, a adressé au Comité de Défense cette

« Le Ligue des Droits de l'Homme élève taujours la plus énergique protestation contre toutes les manifestations de préjugés racistes, dans quelque pays qu'elles se produisent, quels qu'en soient les auteurs, quelles qu'en soient les victimes.



cendamnés sont des Noirs, aucun doute de

leur culpabilité ne puisse subsister, comme

preuves qui viennent d'être exécutés.

c'est le cas pour sept Noirs condamnés sans

" Aussi, noue les six Noirs de Trenton

qui doivent être jugés à nouveau le 5 mars

alers que le jugement qui les a condamné,

à mort a été cassé par la Cour Supreme,

devens-nous adjurer le Tribenal, es nom

de la Déclaration universelle des Droits

de l'Hamme, de ne se laisser influencer par

aucun préjugé de race et d'exiger que la

preuve de la culpobilité soit certainement

« Il y va, devant la Conscience univer-

selle, de l'honneur même des Etats-Unis. »

plifia entore, gagne teas in miliaux, tout

le poys. C'est à cette condition saulament

que las innocents menaces secont arrachés

"Vergessen-

vergeben!"

Eisenhowers Schluöstrich unter die Vergangenheit

« Le passé est le passé, les soldats et officiers alle-

mands n'ont pas perdu leur honneur », cet habdo-

madaire de Munich a tire un trait final sur la victoire

commune, en mai 1845, qui unissait les trois com-

mandants en chef anglais, americain et soviétique,

Prenant pour thême les paroles d'Eigenhower :

cus mains des bourreaux.

il est nécessaire que la protentation s'am-

Eisenhower a-t-il perdu ses "Mémoires"?

# "Les chefs nazis doivent être châtiés, l'état-major allemand dissout

ET L'ANTISEMITISME, POUR

général Eisenhower était aux Philippines en qualité d'assistant militaire du genéral Douglas Mac Arthur,

Appelé au début de janvier 1940 aux Etated nis, il est affecté au commandement du 15' régiment de Fort Lewis, pais, le

MONCHEN, 27- JANUAR TREE A JAHRGANG UHABHANGIGE DEUTSCHE WOCKENZEITUNG HUMMER 174 - PREIS 10 PFENNIG - AUSGABE A

débarquement en Afrique du Nord et, eu 1943, devient le chef suprême des forces allides.

Depois, il existe tant de communiqués et de déclarations signées Eisenhower, et si contradictoires, qu'on se poucrait de 12 decembre, appelé à l'état-major du sé-mander si cette signature n'est pas le fait de deux personnages différents,

« Le potentiel de querre

A VANT la guerre, il déplore que le peuple américain ne comprenne pas

les dangers que les nazis fent ceurir au

monde qu'ils unt l'ambition de dominer

militairement. & Il étaient clair que toutes

les actions des dictatures au Japon, en

Allewagne, en Italie, traduisaient la de-

termination de s'emparer de tous les ter-

ritoires dont elles pourraient avoir envie,

et que ves ambitions obligeraient les de-

morraties à se battre », écrit Eisenhower

France, le Luxembourg, la Norvège et la

Russie. Le potentiel de guerre du pays

doit étre annihilé. On pourrait réaliser

cela en empêchant toute fabrication de ma-

Quelque temps plus tard. Eisenhower

lançait cette dépêche aux quatre coins du

· La magnat de l'ecièrie ellemande, Al.

fred Krupp, a été expulse aujourd'hui de

son château réquisitionné par l'armée amé-

riceine. Krupp virra désormos dans que

petite maison attenant an châtean, où il

(SUITE DE LA PAGE 1)

portions vivantes de plantes, des

fendles par exemple, dans des con-

diffions défavorables, dans l'obscu-

rité (car la lumière est plus néces-

saire à la plante que la chalem), il

seru en résidence sarveillee. »

On était le 22 mai 1945.

tériel de guerre. »

dans ses Mémoires.

allemand doit être

« L'honneur du soldat allemand »

A UJOURD'HUI, Eisenhower, qui, en 1945, a visité des camps de concentration, déclare, de retour d'Allemagne : a Le soldat allemand n'a pas perdu son honneur. »

titution d'une nouvelle Wehrmacht.

Quant aux généraux hitlériens, Halder. exchef d'Etat-Major, et Speidel, bras droit de Rommel en Afrique du Nord, condam né à vingt uns de prison par le tribunal de Nuremberg, Eisenhower s'apprête à les accueillir dans son Etat-Major.

identité de vues. Le 15 novembre 1945, de retour à Wa-

tion atlantique affirmait : « Si je croyais qu'une nouvelle guerre sauté de mon avion quand nous survo-

Et dans ses Mémoires, il note : Je pensais, j'espéruis que cette dernière leçon (des ruines allemandes) qui s'ajoute à toutes celles que six années de guerre incessunte ont donné au monde convaincrait tous les hommes de taus les pays de l'impérieuse nécessité d'abandonner l'usage de la force dans le donnaine interna tional. Encore tout imprégné de l'expérience que m'avait donnée la plus destructrice de toutes les guerres de la planète, je me mis à espérer de plus en plus que l'invention de ce qui semble être le dernier des moyens de destruction amé nerait enfin les humains à trouver le moyen d'éliminer la guerre s'ils veuleut

Contre la hombe atomique, il écrit, en guise de légende sous une photographie de la cathédrale de Cologne qui se dresse au milieu des ruines : « Aucun édifice même sacré ne survivra à la guerre ate mique : les ruines des villes allemandes hombardées, apparaissent d'ailleurs comme une bien faible préfiguration de ce qui attend les habitants du globe en cas de anerre future. » (Page 514.)

La Paix des cimetières

« L'Europe à l'onest de la l'olga est la

plas importante partie du monde du poin Et, s'adressant à vingt mille soldats à l'entrainement dans l'Etat de Virginie, il annonce que le haut-commandement des Etats-Unis jugerait pent-être nécessaire de

mettre tous les jeunes gens sous l'uniforme s. C'est donc la guerre qu'il propose comme perspective d'avenir à la jen-

nesse américaine.

Krupp von Bohlen est libere trois jours après son entreyne avec Adenauer. Eisenhower demande l'inclusion d'une armée allemande dans le pacte atlantique et des crédits au Sénut auséricain pour la cons-

Adenauer se félicite de leur complète shington, le chef de la nouvelle coali-

fui passible, je ne serais pas ici; l'aurais lions l'Atlantique, »

aroir une chance de surrie, »

E 6 février 1948. Eisenhower a déjà

oublié les raines de la guerre. Il dé-

gne revancharde d'Adenouer.

A.M., criaient dans les rucs des grandes villes: . Robertson, rentrez chez yous! Nous voulons la paix! A bas le pacte méditerranéen! »

Le mercredi 21 février, tandis qu'il dinait avec M. Ben Gourion, à l'hôtel du Roi David, à Jérusciem, le bâtiment, comme au temps de l'occupation anglaise, était entouré de policiers cosqués, fortement ermés. Et de fait, tout son voyage a été marqué par un déplacement considérable de forces de police et par des brutalités particulièrement révoltantes contre les Partisons de la Paix.

A Tel Aviv, une faule de plusieurs milliers de personnes participa à un meeting, puis défilo dons les rues. Dons la prin cinale artère de la ville, rue Allenby, l'effigie de Robertson fut brutie, tandis que des mannequins représentant le président Trumon et le général Mac Arthur étaient brûlés. C'est dire combien le peuple israélien s'oppose à la politique de guerre et à l'inclusion du poys dans un bloc méditerranéen, appendice du bloc atlantique et nouvelle pièce des préparatifs de guerre antisoviétique.

été arrêtés à Tel Aviv, ainsi qu'à Haïffa et Jérusalem, où la police o matraque cruellement d'anciens déportes. A Haiffa, c'est contre un groupe de femmes, portant des bannières et criant leur indignation que les policiers de M. Ben Gourion se sont

A la Knesseth, le gouvernement refusa le débat sur le voyage de Robertson.

Je dois saufigner, d'aifeurs, qu'en Sytie et au Liban, on il s'est aussi rendu,

# Humour-magazine

ne rit plus boîteax contre les Juifs et les poysons », paru dons notre numéro du 26 janvier, nous avons reçu de M. Arsène Brivot, rédacteur en chef de la revue Humour Magazine, une profestation qu'il nous

Il existe donc une loi réglementant l'antisémitisme ?

somme de publier « conformément à la

M. Arsène Brivat, au nom de son activité passée (suivent un certificat de bonne vie et mœurs et des extraits de son livret militaire), et au nom de la liberté, réclome le droit de blaguer le Juit, les paysons, les Atossais,

s'est, parait-il, si brillamment comporté ? C'est sans doute à l'usage de ceux qui lui ressemblent que Me de Moro-Glafferi déclarait récomment dans sa plaidairie contre Aspects de la France : « Jadis, l'antisémi tisme était une opinion; auourd'hei c'est un crime. On pouvait à la rigueur se moquer des Juifs comme on se magar des Auvergnats, ites Ecossais, etc. Tout cata était possible tant que les railleries ne faisaient pos de mal... »

Et c'est sons sourciller que M.Arsone Brivot classe les « histoires juives » dans la même catégorie que les histoires antioffermandes qui circulaient sous l'occupation of que certains chansonniers patriotes osaient recenter ou péril de leur vie (tandis que d'autres, tout comme aurourd'hui, recontaient des « histoires juives »1.

On no sourcit surestimer l'importance de la blague, de l'humour... Par des petites histoires « juives » ou autres, on peut alimenter une propagande mensongere, on peut faire pénétrer « avec le sourire » dons l'esprit des gens non avertis, les calomnies que d'autres utiliseront ensuite à des tins sanglantes.

Les bonnes histaires sur l'avarice sontelles plus savoureuses lorsqu'on précise lo religion ou la profession de leur hères? Non. Alors, pourquoi des rédacteurs se creient-ils obligés de donner ces précisions Molière nous a fait rire sur le même sujet sons user de ces procédés.

Et pourquoi, dans so lettre, lorsqu'il prètend n'avoir pas de leçon de civisme francais à recevoir de naus, M. Arsène Brival éprouve-t-il le besoin de souligner le mot français? S'it ne veut pas être taxé de raeisme et de xénaphobie, qu'il évite donc de monifester de tels sentiments, même par les allusions qu'il croit fines et habi-

So revue ne perdro rien de son humour et gagnera en salubrité.

néral anglais Robertson, que l'on appelle ici « le Mac Arthur du Moyen Orient », a pu voir que les Israeliens ne sont pas d'accord avec ses plans

Aujourd'hui commendant en chet des forces britanniques du Moyen-Orient, le général Robertson a été pendant plusieurs années gouverneur militaire, puis heut-commissaire de la zone anglaise en Allemagne. C'est sous so direction que la riermement de cette zone a commencé, tandis que les criminals de guerre nozis échappaient, un à un, ou chatiment.

Robertson a été aussi mai recu qu'en is-

rael par le peuple hostile à la guerre.

Cas faits donnent tout san sens à sa récente tournée dans le Moyen-Orient Les plans qu'il entend executer sont le com-



"ROBERTSON,

rentrez chez vous!"

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER GABRIEL ESKENAZI)

TEL AVIV. .. février. -- Lors de

son récent voyage en Israël, le ga-

En haut lieu, en a multiplié en son

hanneur les réceptions, les revues, les vi-

sites de comos militaires. Mais fandis qu'il

tenait des conversations secretes avec les

chets du gouvernement, des milliers et

des milliers d'hommes et de femmes, ros-

semblés à l'appel des Combattants de la

Robertson passo en revue les troupes israéliennes.

Libérés séance tenante

magne de l'Ouest. Ce dont il s'agit, à tra-

vers le pacte atlantique et le pacte médi-

terronéen, c'est d'intégrer lucael dans une

impinsable et monstrueuse allionce (que

l'on s'efforce de comoufler) avec l'Allema-

#### A Davenport (Ttats-Unis), cinq jeunes américains ont mis à sac une synagogue. Cinq Thorah oni été pro-

Devant l'indignation des hongètes gens de la ville, les autorités se sont vues dans l'obligation d'arrêter les vandales... qui furint relaches sous

Davenport, Martinsvine, Trenton ... La justice des U.S.A. se signale chaque jour par des manifestations de racisme et d'antisémitismo,

caution presque séance tenante.

Un journaliste américain demande l'interdiction des organisations de

lutte contre

l'antisémitisme

Récemment, Gérald L. K. Smith, qui se déclare avec morgne : l'amisemite numéro un des U.S.A. N. denonça de prétendues a gestapos juives ». Aujourd'hui, c'est au journaliste: Weestrbroock Pléger, qui attaque férocement « l'anti deafamation league » et la « Non sectarian antinazi leage »., prétendant qu'il s'agit là d'une officine d'espionnage communiste qui conserve des dossiers qui pourraient être utilisés à des fins de chantage.

ell n'est pas bon, déclare-t-il, que de telles organisations puissent exister et inspirer des craintes ainsi que le faisait la Gestano, a

Pour terminer, il demande an Congrès feur dissolution,

Or, ni l'une ni l'autre de ces deux organisations, pas plus d'adleurs que lears dirigeants respectifs, he peuvent être suspectees de sympathie envers le communisme.

Le fait qu'eiles soient tout de ménie prises à partie si violenment prouve que l'antiscinit'sme s'apprête une grande offensive aux Etats-

#### CHACUN SON ABONNE!

Le prix du papier augmente. Le prix de l'impression est en hausse. Voilà de nouvelles difficultés pour notre journal.

Amis lecteurs, vous qui connaissez « Droit et Liber-té », qui le suivez depuis

#### ABONNEZ-VOUS!

Renouvelez votre abounement dès qu'il payvient à son terme. Faites abonner vos amis. Faites connaître partout « Droit et Liberté ». La diffusion de « Droit ei Liberté» est essenticile dans la lutte que nous menons. Adressez vos abonnements - Droit et Liberte : : C.C.P. 6070-98.

ET VOUS... Venez aussi participer au

### GRAND DEBAT PUBLIC

de « Droit et Liberté »

qui se tiendra dans les Salons de l' o HOTEL MODERNE » 3 bis, Place de la République, LE 6 MAPS 1951, à 20 h. 30 avec la participation d'eminents journalistes et avocats

### Les dernières heures des de Martinsville Sept

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le week-end fatal

OMME approchait le fatal weekead, des bruits de grâces et de ciemence se répanda ent Mais les bénéfic aires n'étaient autres que les hauts dignitaires nazis, convaincus de crimes en Allemagne. Les Sept de Martinsville, eax, dans la maison de mort de Richmond, étalent complètement isolés du reste du monde, sans nouvelles du combat qui fallant rage pour la défense de leur

Cinq cents hommes et femmes, Noirs et blancs, venus de 15 états, arrivèrent à Richmond, Ils représentaient des milliers et des milliers d'autres personnes, qui n'avaient pas pu venir. Leurs porte-parole étaient

le Reverend Alfred Waller, de Pitts-

burgh, James O'Rourke, du syndicat local C.I.O. des travailleurs de l'au-

tomobile, et Aubrey Grossman, se-

crétaire national du Congrès des

Le gouverneur Battle les écoufa

dans son bureau fortement gardé. Quand O'Rourke lui demanda s'il

pensait qu'un procès de quatre heu-

res suffisait pour décider de la vie

c'un homme, le gouverneur répondit:

« En Virginie, on n'y va pas par

sociation Nationale pour l'Avance-

ment des Gons de Couleur, évocaua

les froides statistiques dans une con-

versation avec le juge fédéral Ster-

Noirs ont été exécutés pour viol en

Virginie au cours de 42 ans - et

pas un blanc. Le juge Hutcheson ne

fit aucune réponse à cette preuve de

la grossière partialité de la justice

et il refusa de prendre en conside-

ration toutes les résolutions deman-

dant que les Sept soient sauvés de

Prières et spirituals

ctaient au nombre de 900. Ils expri-

merent leur deuil pour les quatre vie-

times - portant des couronnes à tra-

E dimanche, après la mort des

quatre premiers hommes, les dé-légués rassemblés à Richmond,

ling Hutcheson, montrant que

Samuel W. Tucker, avocat de l'As-

Droits Civils.

quatre chemins. >

prièrent et chantèrent des spirituals pour la vie des trois autres condamués.

A un meeting, les prêtres qui avaient assisté jusqu'à leur dernier moment les quatre électrocutés, affirmèrent qu'ils avaient jusqu'à la 114 proteste de leur innoncence

Truman: « occupé » E deuil et la protestation s'élevaient de nombreuses villes dans le pays et dans le monde. Six jours et six nuits durant, une file de manifestants tourna solennellement, sans interruption, autour de la Maison Blanche, a Washington; plusieurs d'entre eux avaient garni leurs chaussures de papier journal pour

proteger leurs pieds du froid glacial.

Le dimanche, Mme Francis Desa-

Tand's qu'approchait pour les derniers des Sept l'heure du fatal denouement, Aubrey Grossman, du Congrès des Droits Civils, et deux autres avocats faisaient une dernière démarche auprès du juge Burton, de la Cour suprême. Comme le juge Vinson l'avair fait avant lui, le juge Burton refusa d'agir. Ainsi disparut le dernier espoir de voir une quelconque personnalité officielle des Etats-Unis prendre position contre l'execution. Tous avaient « refusé

#### Lumières dans la ville

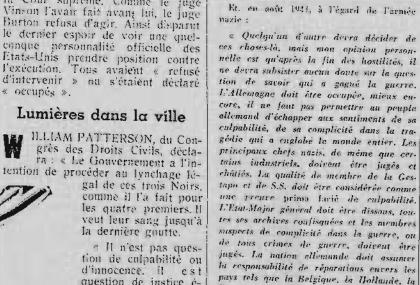
ILLIAM PATTERSON, du Contention de procéder au lynchage le-

> veut leur sang jusqu'à la dernière goutte. " Il n'est pas question de culpabilité ou d'innocence. Il est question de justice égale pour tous. Le

président des Etats-Unis a le pouvoir d'agir, mais il choisit de n'en pas user, « C'est un acte de terreur contre les Noirs, c'est la porte ouverte à de nouveaux

lynchages officiels pour 1951. Il exprime me volonté délibérée d'organiser le lynchalégal des Six de Trenton el de Willie Mac Gee. Il évoque les persécutions de Hitler confre les Jufs lors de son ascension an pouvoir en Allemagne.

A 7 heures 30, le lundi matin, le bourreau reprit son travail. Une heure alus tard, le dernier des Sept de Martinsville était mort.



A Martinsville, dans le quartier noir, une foute innombrable prialt dans les églises, restées ouvertes On voyait briller des lumières dans toutes les maisons, sans excep-



les Grayson, dont le mar, était l'un de ceux qui devaient mourir le luisdi, tenta de voir le président Truman. Avec elle, étaitnt ses capq enfants, L'avocat William Patterson, président du Congrès des Droits Civils, portait le plus jeune d'entre eux, âge de quatre ans. Le président Truman fit répondre qu'il était « oc-

A New-York, Chicago, Las Angeles, Baltimore, Milwaukee, Minneapolis, il y cut des prières, des meetings, des assemblées, des défilés,

des tracts. Les travailleurs de l'International Harvester et d'autres grandes usines de Chicago distribuérent des trach foul au long de ce sombre weekend. A San Pedro, Californie, les ouvriers noirs de la Western Compressor Company cessèrent le travail et tincent un meeting de protesfation dès que fut connue la mort des quatre premières victimes.

Le dernier espoir ES protestations furent envoyées

par 52 membres du Parlement français, représentant la plupart des partis; par des membres du Parlement finlandais, par des groupes d'étudiants et d'ouvriers anglais; par les dirigeants africains du Soudan et de l'Ouganda, de Pologne, de Chine... Les peuples montèrent la garde des morts devant les ambassades des Etats-Unis dans le monde gers les rues de la ville. Devant les entier,



La cécite vaincue a montré que les plantes, elles aussi, LARGISSANT ensuite le domaiélaborent dans ces conditions, des ne de ses recherches, Filatov a stimulines biogenes. montré que les mêmes phéno-Pour utiliser dans la pratique ces mènes se produisent également dans stimulines biogénes. Pilatov précole règne végétal. En conservant des

nise deux méthodes. La première consiste à implanter directement les tissus animaux on vegetaux conserves, soit au froid, soit dans l'obscurité et stérilisées, la deuxième consiste à préparer à partir de ces tissus des extraits injectables. Le plus souvent, on utilise des tissus d'origine humaine : cornée, cristallin, conjonctive, sclérotique, peau, muqueuse cartilage et surtout placenta. On peut également utiliser des fragments de feuilles de certains végétaux, en particulier de l'aloès.

Les résultats les plus favorables ont été obtenus dans le traitement de certaines affections oculaires, notamment de la rétinite pigmentaire réputée jusqu'alors comme incurable On a traité également avec succès par cette méthode les ulcérations tuberculeuses, divers ulcères cutanés, le psoriasis, l'eczéma, la scléroder-

Il faut surtout sonligner qu'indépendamment de son immense intérêt théorique, la déconverte de Filatov constitue la base de données thérapeutiques foutes nouvelles dont le champ d'application s'étend de jour